



ART PRISON **ART DES FEMMES EN PRISON** ART DES

DES FEMMES EN PRISON ART DES

DES FEMMES EN PRISON ART DES

# AGIR

27 MAI-16 JUIN 2011

Galerie Eastern Bloc  
7240 Clark, Montréal

[www.expoagir.com](http://www.expoagir.com)

FEMMES EN PRISON ART DES

FEMMES EN PRISON ART DES

# ORGANISMES / ORGANIZATIONS

## LA SOCIÉTÉ ELIZABETH FRY DU QUÉBEC

Fondée en 1977, la Société Elizabeth Fry du Québec (SEFQ) est un organisme communautaire dont le mandat est de soutenir les femmes ayant des démêlés avec la justice, mais aussi de sensibiliser les autorités et l'opinion publique à leur réalité afin que ces dernières puissent reprendre leur place dans notre société et participer activement à la vie sociale, culturelle et économique de notre pays.

## ENGRENAGE NOIR / LEVIER

Engrenage Noir / LEVIER, fondé en 2001, est un organisme à but non lucratif dont le mandat est de soutenir des projets d'art communautaire et d'activisme humaniste, ainsi que de financer des projets de collaboration artistique qui abordent les causes systémiques de la pauvreté en lien avec la diversité des écosystèmes, les droits de la personne et la responsabilité éthique.

## LA SOCIÉTÉ ELIZABETH FRY DU QUÉBEC

Founded in 1977, the Société Elizabeth Fry du Québec (SEFQ) is a community organization whose mandate is twofold: SEFQ supports women in conflict with the law while raising public awareness about these women's realities so that they can actively participate in the cultural and economic development of our society.

## ENGRENAGE NOIR / LEVIER

Engrenage Noir / LEVIER is a non-profit organization founded in 2001 whose mandate includes community & humanist activist art advocacy and funding for co-creative projects, which address the systemic causes of poverty while affirming the diversity of ecosystems, human rights, and ethical responsibility.

## ÉQUIPE / TEAM

### Vanesa Mazza

Direction artistique / Art Direction

### Aleksandra Zajko

Coordination / Coordination

### Simon M. Benedict

Communications / Communications

### Devora Neumark

Codirectrice / Codirector

Engrenage Noir / LEVIER

### Ruth Gagnon

Directrice générale / General Director

Société Elizabeth Fry du Québec

### Marie Marais

Attachée de presse / Press publicist

## LIEU D'EXPOSITION / DIRECTIONS

### Galerie Eastern Bloc Gallery

7240 Clark

Montréal, QC

H2R 2Y3

Métro : De Castelnau

### HEURES / HOURS

L / M : fermé / closed

M / T, M / W, S / S, D / S: 12 - 6 pm

J / T: 12 - 9 pm (visite guidée / guided tour: 5:30 pm)

V / F: 12 - 8 pm

### INFO

[www.expoagir.com](http://www.expoagir.com)

[info@expoagir.com](mailto:info@expoagir.com)

# EXPOSITON AGIR EXHIBITION

Sensibles et empreintes d'humanité, les œuvres audiovisuelles présentées dans AGIR / ART DES FEMMES EN PRISON sont nées d'une collaboration entre 49 femmes incarcérées et 8 artistes professionnels, invités en établissements de détention. Leur échange de connaissances et de vécus a donné lieu à 35 œuvres qui explorent le lien entre l'incarcération et la pauvreté dans ses différentes formes : économique, sociale, familiale, culturelle ou affective. Cette exposition, présentée par la Société Elizabeth Fry du Québec et Engrenage Noir / LEVIER, lève le voile sur les luttes individuelles de femmes en conflit avec la loi et nous permet de les découvrir au-delà d'un délit, d'une sentence ou de stéréotypes, dans un contexte artistique.

Sensitive and full of humanity, the audiovisual artworks presented at AGIR / ART OF WOMEN IN PRISON are the result of a collaboration process between 49 incarcerated women and eight professional artists who were invited into the carceral facilities. Thirty-five artworks that explore the link between incarceration and poverty—economic, social, familial, cultural or emotional—emerged from their exchange of knowledge and experience. Presented by the Société Elizabeth Fry du Québec and Engrenage Noir / LEVIER, this exhibition reveals the individual struggles of women in conflict with the law and acknowledges them in an artistic context—beyond a crime, a prison sentence or a set of stereotypes.



*Blessée*

**SYLVIE VERVILLE**

# ŒUVRES / ARTWORKS

## PHOTO

- PLO-001-830-XX* (30" x 40")—SANDRA DESJARDINS  
*Blessée* (15" x 20", série de 3)—SYLVIE VERVILLE  
*Je me regarde* (30" x 40")—VIOLAINE  
*Acheminement* (30" x 40")—FLORENCE  
*Finalité finale* (30" x 40")—GENEVIÈVE FORTIN  
*Pauvreté* (7" x 10", série de 7)—CAROLE  
*Pont l'Humain* (30" x 40")—LUCIE

En collaboration avec / In collaboration with  
PAUL LITHERLAND, photographe / photographer

## GRAPHISME / GRAPHIC ARTS

### Affiches / Posters

- C'est long longtemps* (20" x 30")—LONELY  
*Prisonnière de l'âme* (20" x 30")—FRANCINE  
*Fille de ma mère et mère de mes fils* (20" x 30")—JOSÉE MAURICE  
*Le temps* (20" x 30")—LADY HARLEY  
*50-50* (20" x 30")—SKRÜFF

En collaboration avec / In collaboration with  
D. KIMM, artiste interdisciplinaire / interdisciplinary artist  
& PAUL LITHERLAND, photographe / photographer

### Collages

- Remember When* (15" x 20")—COLLEEN  
*Fashion* (15" x 20")—JOLINE  
*In My Dream* (15" x 20")—XUAN  
*Je change de vie* (15" x 20")—MELANIE H.

En collaboration avec / In collaboration with  
JESSICA MACCORMACK, artiste interdisciplinaire / interdisciplinary artist

## SON / SOUND

- One Day Done, A Hundred Left To Go* (10:23 min)  
—ANONYME, SYLVIA-ANN, JOANNA, LOUISE VALLIÈRES

En collaboration avec / In collaboration with  
ANDREW HARDER, musicien et technicien de son / musician and sound technician



*Caged Songs*  
**LORRAINE**

## **MUSIQUE / MUSIC**

### **Chansons / Songs**

*Papillon* (1:54 min)—MICHELINE, MANOUCHE

*Tango Tanguay* (1:58 min)—ŒUVRE COLLECTIVE

*Like My Billy Goat* (1:03 min)—JACKIE FRASER

*Aller-retour* (1:46 min)—MARVF

*J'ai fraudé* (1:03 min)—LINE

*I Am Proud* (0:59 min)—NAOMI

En collaboration avec / In collaboration with

**HÉLÈNE ENGEL**, chanteuse / singer

& **ANDREW HARDER**, musicien et techniciende son / musician and sound technician

*Libérez-moi* (1:58 min)—PASCALE

## **Slams**

*Pour le début* (2:40 min)—CAPOTE

*Un poisson desséché* (2:33 min)—PIC PIC

*Je t'écris* (2:45 min)—KATHY R.

*J'aurais dû* (2:33 min)—JESSY

*Underground* (2:24 min)—ANGE

*J'ai survécu* (2:42 min)—NADÈGE F. FREDA

En collaboration avec / In collaboration with

D. KIMM artistes interdisciplinaire / interdisciplinary artist,  
& ÉMILIE RABARAONA, violoniste / violinist

## **INSTALLATIONS VIDÉO**

### **Court-métrage / Short Film**

*Caged Songs* (12 min)—RENAE, CASSANDRA NEPHIN, LORRAINE, LISA, BRIGIDE

En collaboration avec / In collaboration with

MEENA MURUGESAN, artiste interdisciplinaire / interdisciplinary artist

### **Animation**

*Autoportraits* (2: 48 min)—XUAN, MELANIE H., JOLINE, COLLEEN

En collaboration avec / In collaboration with

JESSICA MACCORMACK, artiste interdisciplinaire / interdisciplinary artist

*Attendre* (7:41 min)—SAMMI, CHRISTINA P., KIM, KRISTEL R. (PUNKY)

En collaboration avec / In collaboration with

PAUL LITHERLAND, photographe / photographer

### **Performance**

*Nous sommes votre miroir* (9:12 min, vidéo multibande)

—PASCALE, JULIE CHANTALE ST-JEAN, SOPHIE RHEAUME, MELANIE H., ADINA

En collaboration avec / In collaboration with

ÉMILIE MONNET & MEENA MURUGESAN,  
artistes interdisciplinaires / interdisciplinary artists

### **Danse / Dance**

*E-motion, Ya basta!, La liberté est l'oxygène de l'âme* (12 min, vidéo multibande)

—CAROLINE B., MARIE-PIER A, ESTHER D., MÉLANIE BRISSON

En collaboration avec / In collaboration with

REENA ALMONEDA CHANG, danseuse afro-contemporaine / afro-contemporary dancer,  
PAUL LITHERLAND, photographe / photographer,  
& ANTOINE SAINT-MAUR, musicien / musician

# TABLES RONDES / ROUNDTABLE PRESENTATIONS

**2 juin 2011 | 19 h à 21 h**

**June 2<sup>nd</sup> 2011 | 7 pm - 9 pm**

## ART EN PRISON

La présentation du projet Agir par l'imaginaire sous différents angles et sa mise en contexte par rapport à d'autres initiatives de création artistique en établissements de détention canadiens.

## ANIMATRICE

### LYNDA CHAMPAGNE

Lynda Champagne enseigne la philosophie au Collège Maisonneuve. Membre active de l'Institut du Nouveau Monde depuis sa création, elle a notamment été, pour cet organisme, responsable de « La Grande Déclaration », un projet mobilisateur qui a recueilli en quelques mois près de 6000 engagements dans le monde entier pour « bâtir un monde plus juste, plus ouvert et plus solidaire ». Pour cet Institut, elle a donné plusieurs conférences sur la démocratie, la participation et l'engagement des citoyens.

## INVITÉS

### VÉRO LEDUC

Véronique Leduc est engagée dans diverses luttes sociales depuis une douzaine d'années. Elle s'implique depuis 2004 chez Stella, organisme par et pour les travailleuses du sexe, dont elle est aujourd'hui la présidente du conseil d'administration. Finissante à la maîtrise (École de travail social - UQÀM), sa recherche porte sur l'expérience d'Agir par l'imaginaire et, grâce à huit entrevues avec des participantes, explore le lien entre l'art communautaire et la reconnaissance sociale.

*Comment être reconnue au sein de la société et y participer lorsque le passage en prison devient une lourde étiquette ? Comment l'art communautaire peut-il contribuer à redonner du pouvoir aux femmes criminalisées et à les faire reconnaître comme citoyennes à part entière ?*

## AMÉLIE GIRARD

Amélie Girard détient un baccalauréat en anthropologie et une maîtrise interdisciplinaire en collaboration avec la communauté Mashteuiatsh. Elle travaille depuis 2010 avec Engrange

## ART IN PRISON

Presentation of the Agir par l'imaginaire project from a variety of perspectives and its contextualization relative to other art initiatives developed in Canadian detention institutions.

## FACILITATOR

### LYNDA CHAMPAGNE

Lynda Champagne teaches philosophy at Collège Maisonneuve. She has been an active member of Institut du Nouveau Monde since its inception, where, amongst other projects, she was in charge of "La Grande Déclaration", a mobilizing project which gathered nearly 6000 commitments from around the world to "build a fairer, more open, more united world". Champagne has given several conferences for the Institut on democracy and participation and involvement of citizens.

## GUESTS

### VÉRO LEDUC

Véronique Leduc has been committed to various social causes for the past twelve years. Since 2004, she has been involved with Stella, an organization run by and for sex workers, and is now President of its Board of Directors. Currently a senior graduate student at UQÀM's School of Social Work, her research focuses on the experience of Agir par l'imaginaire. By interviewing eight project members, she explores the link between community art and social recognition.

*How can one be recognized as an active participant in society when prison leaves you with a permanent label? How can community art contribute in helping criminalized women regain power and aiding their recognition as full-fledged citizens?*

## AMÉLIE GIRARD

Amélie Girard holds a BA in anthropology and an interdisciplinary Master's degree completed in collaboration with the community of Mashteuiatsh. She has been working with Engrange Noir / LEVIER since 2010 as coordi-



Noir / LEVIER comme coordonnatrice du Comité ART • CULTURE du RÉSEAU pour la stratégie urbaine de la communauté autochtone à Montréal ainsi que pour d'autres projets plus spécifiques à cet organisme.

Ayant élaboré un portrait de différentes initiatives de création artistique en milieu carcéral canadien, la présentation d'Amélie a pour objectif de mettre en contexte socio-politique le projet Agir par l'imaginaire. Bien que les données de cette recherche ne soient pas exhaustives, elles permettent néanmoins de relever les chevauchements, les différentes visions, les objectifs et les portées de différents types de projets en détention. Certaines pistes de réflexion reposant à la fois sur le contenu de l'analyse et sur les avenues qui n'ont pas été exploitées seront également abordées.

## **SYLVIE VERVILLE**

Aujourd'hui incarcérée à l'Établissement Joliette, Sylvie Verville a réalisé à la Maison Tanguay l'œuvre photographique « Blessée » exposée dans AGIR.

*Pour moi, la photo, c'est tout. C'est une passion que je caresse secrètement depuis toujours. (...) C'est une façon de s'exprimer, de se dévoiler et de dénoncer. Pour commencer, une connexion s'est tout de suite créée entre moi et l'artiste, Paul. Nous partageons les mêmes passions. Cet homme, aussi humble fût-il, m'a ouvert les portes sur un monde de découvertes. Nous sommes très vite passés du « basic » au vif du sujet : qui sont ces femmes cachées derrière de simples numéros, considérées comme de vulgaires criminelles ? Je me suis donnée à fond, je me suis mise à nu pour cette cause qui est la nôtre. J'ai réussi, au moyen de la photo, à dévoiler qui je suis réellement et, par le fait même, qui nous sommes.*

## **MEENA MURUGESAN**

Meena Murugesan est chorégraphe, interprète « indo-contemporaine » et facilitatrice en art communautaire depuis 9 ans. Au cœur de sa démarche artistique multidisciplinaire se trouve une passion pour la danse les multimédias, la transformation personnelle et collective. Elle a collaboré à l'œuvre « Nous sommes votre miroir » à l'Établissement Joliette, ainsi qu'à « Caged Songs » à la Maison Tanguay.

*Les gens me demandent parfois si je pense que l'art communautaire pourra, un jour, réellement changer quelque chose. Je n'ai pas une réponse claire à cette question, mais lorsque mes parents ont appris que j'allais travailler en milieu carcéral, ils étaient inquiets pour moi et m'ont demandé*

nator of the ART • CULTURE Committee of the Montreal Urban Aboriginal Community Strategy NETWORK and for other projects specific to LEVIER's programming.

By offering a portrait of the different artistic creation initiatives in Canadian prisons, Amélie's presentation aims to put the Agir par l'imaginaire project into a critical socio-cultural context. Although her research data is not exhaustive, it will nevertheless show the overlaps, different visions, objectives and breadth of different types of projects in places of incarceration. She will also share her thoughts on her research results and address other unexplored possibilities.

## **SYLVIE VERVILLE**

Currently incarcerated at Joliette institution, Sylvie Verville created the photographic work *Blessée*, shown in the AGIR exhibition, at Maison Tanguay.

*Photography is everything to me. It's a passion I've secretly always had. [...] It's a way to express oneself, to reveal oneself, and to denounce. From the start, there was an immediate connection between myself and Paul, the artist. We shared the same passions. This humble man revealed a world of discoveries to me. In a short period of time, we went from basic concerns to the heart of the matter: who are the women hidden behind those numbers, considered merely as common criminals? I gave it my all, I lay myself bare for this cause, our cause. Through photography, I succeeded in revealing who I really am and by extension, who women like myself really are.*

## **MEENA MURUGESAN**

Meena Murugesan has been a choreographer, dancer and community arts facilitator for the past nine years. Her multidisciplinary artistic practice is fuelled by her passion for dance, multimedia, personal transformation and social change. She was a collaborator on *Nous sommes votre miroir*, created at Joliette Institution, and *Caged Songs* created at Maison Tanguay.

*People sometimes ask whether I think that community arts based work can ever create change. I don't have a straight answer to that but, when my parents found out that I was going to be working inside prisons, they were scared for me and told me not to get emotionally attached. The fact is though, I did get emotionally attached to the beautiful brave real people I met inside. But isn't that how we will ever hope for real change? By caring about people and situations that seem removed from our everyday lives?*



de ne pas m'attacher émotivement. La vérité est que je me suis émotivement attachée à des personnes courageuses et authentiques que j'ai rencontrées « en d'dans ». Mais n'est-ce pas ainsi qu'on peut espérer un réel changement ? En étant touché par des personnes et des situations qui semblent être loin de notre réalité ?

## NICODÈME CAMARDA

Nicodème Camarda est un ex-détenu de la prison de Bordeaux et un Souverain anonyme. Il est un écrivain de contes et de poèmes. Il présente une importante partie de son travail sous forme de poésie-vidéo, mariant images, musique et mots.

*Pour ceux qui ne le savent pas, Souverains anonymes, c'est un micro au milieu d'une prison. Le micro d'une émission radiophonique qui reçoit des artistes invités. Un micro offert et ouvert aux détenus qui font preuve de bonne volonté. Dans mon cas, ça tombait bien, il m'en restait un peu. L'amour des arts. La poésie. Écrire pour tuer le temps c'est comme ça que j'ai commencé « en-dedans ». Entre les murs, tuer le temps, en écrivant, c'est ce que l'on peut faire sans être accusé de meurtre. Ici ou ailleurs « tuer le temps » ressemble étrangement à « tu es le temps ». Puisque se redonner vie à quelque part fait partie d'un processus créateur. C'est en quelque sorte l'instant que l'on met à aimer et à découvrir l'art qui nous anime qui nous permettra de dessiner et de redessiner notre vie à volonté et en toute liberté. Une manière de vivre sa vie au lieu de la rêver. Ainsi, ce n'est pas nous qui allons à la poésie mais la poésie qui est en nous qui vient à nous. C'est la meilleure façon que j'ai de donner un sens à ma présence ici et à la vôtre en même temps.*

**Caged Songs**  
**CASSANDRA NEPHIN ▶**

**9 juin 2011 | 19 h à 21 h**

## SITUATION DES FEMMES INCARCÉRÉES ET LE PASSAGE À LA COMMUNAUTÉ

Brosser le portrait des mythes et des réalités associées aux personnes incarcérées et sensibiliser le public aux défis que représente la réinsertion sociale des femmes ayant eu des démêlés avec la justice.

## NICODÈME CAMARDA

Nicodème Camarda is an ex-convict of Bordeaux prison and a Souverain anonyme. He is a writer of tales and poems. Most of his work takes the form of video-poetry: a mix of images, music and words.

*For those who don't know, Souverains anonymes is a microphone in the middle of a prison. The microphone of a radio show which hosts guest artists. An open mic for inmates who demonstrate goodwill. Luckily for me, I had a little left. Love of art. Of poetry. I wrote to kill time, that's how I got started inside. Between walls, writing to kill time is something you can do without being accused of murder. Here or elsewhere "tuer le temps" sounds oddly like "tu es le temps" [literally "killing time" and "you are time"]. To regain life is part of a creative process. The time you take to love and discover the art that moves you will also allow you to create and recreate your own life freely, according to your own will. A way to live your life instead of dreaming about it. We do not go towards poetry, it comes to us, from within us. It's the best way I can make sense of my presence here, and yours.*



**June 9<sup>th</sup> 2011 | 7 pm - 9 pm**

## THE CONDITION OF INCARCERATED WOMEN AND THEIR TRANSITION INTO THE COMMUNITY

Presenting the myths and realities of incarcerated people and promoting public awareness about the challenges associated with social reintegration facing women who have been in conflict with the law.

## ANIMATRICE

### JOANE MARTEL

Joane Martel est professeure titulaire à l'École de service social de l'Université Laval où elle enseigne la criminologie. Ses recherches se centrent sur la sociologie du droit criminel, le genre, l'identité, le temps et l'espace dans l'univers carcéral.

## INVITÉS

### RUTH GAGNON

Criminologue de formation, Ruth Gagnon travaille depuis plus de 30 ans dans la relation d'aide en milieu communautaire. Elle a occupé le poste de directrice clinique de la Maison Thérèse-Casgrain de 1988 à 2004. Depuis, elle est la directrice générale de la Société Elizabeth Fry du Québec.

*Minoritaires dans l'univers carcéral, les femmes sont aux prises avec une culture et des pratiques correctionnelles héritées de la détention masculine. L'expression « trop peu nombreuses pour compter » demeure malheureusement toujours d'actualité malgré les efforts déployés par l'appareil étatique pour leur offrir des programmes adaptés à leur réalité sociale.*

*Elles n'ont jamais été une priorité en raison de leur petit nombre et aussi parce qu'elles ne posent pas de problèmes en matière de gestion du risque et d'opinion publique. Les femmes incarcérées ont surtout un grand besoin d'aide. La grande majorité d'entre elles vivent sous le seuil de la pauvreté. Peu scolarisées, elles n'ont pas terminé leurs études secondaires et elles ne possèdent aucune formation professionnelle. La survie fait partie de leur quotidien. Dans les faits, ce qui les différencie souvent de leurs vis-à-vis masculins c'est la pauvreté, l'intensité et la sévérité de leurs problèmes psychosociaux, ainsi que les moyens choisis pour y faire face. La pauvreté, la négligence, l'abandon, les traumatismes physiques, sexuels et psychologiques ainsi que la violence font partie de leurs vécus à des degrés divers.*

### PATRICK ALTIMAS

Patrick Altimas, après avoir obtenu un Baccalauréat en science politique et une Maîtrise en criminologie appliquée à l'Université d'Ottawa, a travaillé à titre d'intervenant et de gestionnaire tant dans le réseau correctionnel public que communautaire. Depuis 2005, il est en fonction à titre de Directeur général de l'Association des services de réhabilitation sociale du Québec (ASRSQ).

## FACILITATOR

### JOANE MARTEL

Joane Martel is Professor of Criminology at the École de service social of Université Laval. Her research deals with the sociology of criminal law, gender and identity issues, as well as time and space in relation to prison life.

## GUESTS

### RUTH GAGNON

A trained Criminologist, Ruth Gagnon has been active for over 30 years in community work. She held the position of Clinic Director at the Thérèse-Casgrain Halfway House from 1988 to 2004. Since then, she has been the general director of the Société Elizabeth Fry du Québec.

*As minorities within the prison system, women are faced with a culture and correctional practices inherited from male detention. Unfortunately, the expression "too few to count" is still current, despite the efforts put forth by the state to offer programs adapted to the social reality of women.*

*Women were never a priority due to their small numbers and because they are not problematic in terms of risk management and public opinion. Incarcerated women are in need of much support: a majority of them live below the poverty threshold. They are poorly educated, have not completed their high school education and have no professional training. Survival is part of their everyday life. In fact, the main differences between them and their male counterparts include such factors as: poverty, the intensity and severity of their psychosocial problems, as well as the methods employed to address these challenges. Poverty, negligence, abandonment, physical, sexual and psychological trauma, as well as other forms of violence are, to different degrees, common to their experiences.*

### PATRICK ALTIMAS

Following his undergraduate studies in Political Science and graduate studies in Applied Criminology at University of Ottawa, Patrick Altimas worked as a social worker and administrator in public and community correctional facilities. Since 2005, he has held the post of Executive Director of the Association des services de réhabilitation sociale du Québec (ASRSQ).

*Crime rates have been declining for several years. Despite this, the Canadian government is telling citizens that "fighting crime and criminals" is a priority and that Canada must take a "tough*

Les taux de criminalité sont à la baisse depuis plusieurs années. Pourtant, le gouvernement du Canada dit aux citoyens qu'il faut prioritairement « s'attaquer au crime et aux criminels » et, en plus, qu'il faut adopter une approche « tough on crime ». Le menu législatif à la Chambre des communes des dernières années confirme cette perception et cette approche. Quelles sont les implications et les conséquences possibles de cette vision ?

## JULIE CHANTALE ST-JEAN

Libérée d'un établissement fédérale depuis peu, Julie Chantale est une des réalisatrices de l'œuvre « Nous sommes votre miroir » et elle continue aujourd'hui, en communauté, à s'impliquer activement dans des projets d'art communautaire, notamment à titre de membre du comité organisationnel d'Art Entr'Elles, un collectif de femmes artistes qui disent NON à la violence, à la pauvreté et à l'intolérance.

*Je viens de sortir de prison là. Ouf ! Ça brasse ! On se calme. J'ai 30 \$ dans mes poches et un gros chèque. Qu'est-ce que je fais ? Où je m'en vais ? Par où je commence ? Un nouveau départ. As-tu vu la belle journée, le gros soleil, ta fille qui t'attend, tu vas passer une belle journée au parc avec... Justement, la belle journée. As-tu vu les terrasses ? Elles sont toutes ouvertes. Il me semble que ça serait bon. Une bonne petite bière... une bonne petite bière.*

Extrait de l'œuvre « Nous sommes votre miroir »

## SHERI

Originaire de Winnipeg, Sheri est une femme autochtone ayant un long passé de détention fédérale. Aujourd'hui, en libération conditionnelle, elle étudie et fait du bénévolat en vue de devenir une travailleuse sociale et être une influence positive pour sa famille et des jeunes en difficulté.

*J'ai passé 17 ans de ma vie en établissements de détention fédérale juvéniles et pour adultes. J'ai été transférée dans neuf différentes institutions à travers le Canada. J'ai servi quatre années de mon temps en ségrégation, enfermée 23 heures sur 24. Pour le restant de mes jours, je me souviendrais de la déclaration sentencielle du juge qui affirmait qu'« il n'existe aucune perspective de réhabilitation » dans mon cas.*

*Je suis libérée depuis mai 2010 sur un programme d'étude/travail, avec des conditions très strictes à respecter. Malgré le fait que j'excelle à l'école et au travail, n'importe quelle petite erreur, telle qu'un retard de dix minutes*

*on crime" approach. The legislations proposed at the House of Commons these past few years confirm this ideology. What are the possible implications and consequences of such a vision?*

## JULIE CHANTALE ST-JEAN

Recently released from a federal institution, Julie Chantal St-Jean is one of the creative collaborators of the video installation *Nous sommes votre miroir*. She continues to work with community-based art projects and is, for example, a member of the Organizing Committee of Art Entr'Elles, an art collective of women who say NO to violence, poverty and intolerance.

*Wow! I just got out of prison, woah, that's intense! Calm down! I got thirty bucks in my pocket, a big fat check, what do I do, where do I go, where do I start? A new start! Hey, what a beautiful day. The sun's out, your daughter's waiting for you, you're going to have a great day at the park with her... Yeah, beautiful day, all the bar terraces are open... Wouldn't it be nice to have a nice little beer or two...*

Excerpt of the artwork *Nous sommes votre miroir*

## SHERI

Originally from Winnipeg, Sheri is a Native woman with a long history of federal custody. Currently, on parole, she is studying to become a social worker and is eager to be a positive influence for her family and troubled youth.

*I have spent 17 years in juvenile and federal incarceration. I was transferred to nine different federal institutions around Canada. I did a total of four years in solitary confinement –23 out of 24 hours in lock down. For the rest of my life, I will remember the judge declaring in his sentencing statement that there was “no realistic prospect for rehabilitation” in my case.*

*I've been out since May 2010 on a school/work release project having very strict conditions to respect. Even though I am doing very well in school and work, any little mistake—such as being 10 minutes late relative to my curfew hour—can cost me my freedom. It is expected from me to build a new life and a new social network, therefore one of my conditions obliges me to find out if any new individual I meet has a criminal record within 10 minutes of our interaction. Every day I am struggling with having to expose my history and being rejected by the new people I meet. I constantly live under the stress and pressure of my own responsibilities but also of other people's actions around me that could affect my freedom.*

sur mon couvre-feu, pourrait compromettre ma liberté. On s'attend à ce que je bâtisse une nouvelle vie et un nouveau réseau social, pourtant, une de mes conditions m'oblige à demander à toute nouvelle personne que je rencontre, si elle a un dossier judiciaire, et ce, dans les dix premières minutes de notre conversation. Quotidiennement, je dois faire face à ce devoir d'exposer mon histoire à toute personne que je rencontre et ce, au risque qu'on me rejette. Continuellement, je vis avec le stress et la pression de mes propres responsabilités, en plus des actions posées par mon entourage qui pourraient également mettre en péril ma liberté.



**Fille de ma mère et mère de mes fils**  
**JOSÉE MAURICE**

**16 juin 2011 | 19 h à 21 h**

## LE RÔLE DES PRISONS ET LES ALTERNATIVES POSSIBLES

Offrir à l'audience de nouvelles perspectives sur notre recours à l'incarcération et souligner l'importance de réfléchir, en tant que société, sur les alternatives possibles.

### ANIMATRICE

**ANNE LAGACE DOWSON**

Née à Toronto (Ontario), Anne Lagace Dowson est une journaliste de radio qui a longtemps animé l'émission quotidienne Radio Noon à CBC diffusée au Québec. Elle détient une maîtrise en Études canadiennes et s'implique sur la scène culturelle, plus particulièrement dans le milieu de la littérature. En 2008, elle a été candidate pour le Parti NPD dans la circonscription Westmount - Ville Marie.

### INVITÉS

**KIM PATE**

Kim Pate est la directrice générale de l'Association canadienne des Sociétés Elizabeth Fry et, outre son travail actuel auprès des femmes marginalisées, judiciairisées et incarcérées, Kim a travaillé avec des hommes et des jeunes. Depuis 25 ans, elle milite activement pour la justice sociale. Professeure et avocate de formation, elle est chargée de cours à la Faculté de Droit de l'Université d'Ottawa et termine ses études supérieures en santé mentale médico-légale.

*La prolifération de nouvelles peines minimales obligatoires, et des peines de prison plus sévères et plus longues, a un impact démesuré sur les femmes et aggrave davantage leur situation. D'ailleurs, les femmes sont en ce moment la population carcérale la plus en croissance.*

**June 16<sup>th</sup> 2011 | 7 pm - 9 pm**

## THE ROLE OF PRISONS AND POSSIBLE ALTERNATIVES

Aiming to explore new perspectives about our society's reliance on incarceration while stressing the importance of critical reflection about possible alternatives to imprisonment.

### FACILITATOR

**ANNE LAGACE DOWSON**

Anne Lagace Dowson (born in Toronto, Ontario) is a radio journalist who was a longtime host of the CBC Radio Noon program, aired daily across Quebec. She holds a Masters degree in Canadian Studies and is involved in the cultural scene, especially in the field of literature. In 2008, she was an NPD Party candidate for the Westmount - Ville Marie district.

### GUESTS

**KIM PATE**

Kim Pate is the Executive Director of the Canadian Association of Elizabeth Fry Societies. In addition to her current work with and on behalf of marginalized, criminalized and imprisoned women and girls, Kim previously worked with men and youth. She has been a strong advocate for social justice for approximately 25 years. A teacher and a lawyer by training, she is currently also a Visiting Professor at the University of Ottawa Law School and is completing post-graduate studies in forensic mental health.

*The proliferation of new mandatory minimum sentences, and more severe and longer prison sentences has a disproportionate impact on women and is further exacerbating the situation of women being the fastest growing prison population. The corresponding increased human,*

Les coûts humains, sociaux et financiers qui s'y rattachent, ainsi que l'intrusion accrue de l'État au niveau de la surveillance, des arrestations, de la détention et du contrôle, appauvrissent et réduisent les ressources de l'État en matière de soutien. L'augmentation de la population carcérale, les atteintes aux droits humains et l'augmentation des coûts vont de pair avec la diminution des programmes sociaux, de logements, des services de santé, des soins en santé mentale et de l'éducation. Les prisons ne sont pas les refuges dont les femmes victimes de violence conjugale ont besoin, ni des ressources appropriées pour les sans-abris. Les prisons ne sont pas des lieux de guérison et de traitement. Nous devrions plutôt investir dans des partenariats communautaires et intersectoriels pour éviter la marginalisation, la victimisation, la criminalisation et l'institutionnalisation des femmes et des filles.

## JUSTIN PICHÉ

Doctorant au sein du département de sociologie de l'Université de Carleton, Justin Piché est coéditeur du Journal of Prisoners on Prisons ([www.jpp.org](http://www.jpp.org)) et auteur du blog Tracking the Politics of 'Crime' and Punishment in Canada ([www.tpcp-canada.blogspot.com](http://www.tpcp-canada.blogspot.com)).

Les gouvernements à travers le pays sont en train de créer près de 10 000 nouveaux lits dans les prisons, ce qui représente un coût de construction de plus de 3,6 milliards de dollars, sans compter les quelques autres millions à venir en frais opérationnels et de gestion. Outre le fait de débattre si les « crimes », déclarés ou non, sont à la hausse, à la baisse ou demeurent stables, personne ne se questionne sur ce qui devrait réellement être entrepris. Toutefois, on discute à savoir si les ressources publiques insuffisantes devraient être dépensées pour la prévention du « crime », tout en répondant aux besoins des victimes et des personnes criminalisées d'une manière efficace et rentable pour les contribuables. Si telles sont les préoccupations des citoyens, l'expansion des prisons n'est que de l'argent jeté par les fenêtres. Une telle approche ne peut qu'échouer au niveau de la prévention et de la résolution de conflits complexes, en plus de nuire à nos communautés et sera déclarée « criminelle » à plus long terme.

## INVITÉE ANONYME

Ayant purgé une longue sentence, cette invitée anonyme, qui a travaillé plus de douze ans dans la relation d'aide, nous éclaircira sur comment l'incarcération affecte une vie et exposera sa vision sur les alternatives possibles.

Chaque jour que j'ai passé en prison, j'ai été

social and fiscal costs, as well as the increased intrusion of the state in terms of surveillance, apprehension, detention and control is further depleting and diminishing resources for state supports. Increased prison crowding, human rights abuses, costs, therefore correspond with decreases in social programs, housing, health/mental health care and education. Jails are not the shelters battered women need, nor the appropriate homelessness initiative; and, prisons can not be places of healing and treatment. We should instead invest in community and cross-sectoral partnerships to prevent the further marginalization, victimization, criminalization and institutionalization of women and girls.

## JUSTIN PICHÉ

Justin Piché is a PhD Candidate in Sociology at Carleton University. He is also Co-managing Editor of the Journal of Prisoners on Prisons ([www.jpp.org](http://www.jpp.org)) and author of the blog Tracking the Politics of 'Crime' and Punishment in Canada ([www.tpcp-canada.blogspot.com](http://www.tpcp-canada.blogspot.com)).

Governments from across the country are in the process of establishing close to 10,000 new prisoner beds at a construction cost of over \$3.6 billion and counting with millions more in operational and management costs still to come. Irrespective of whether 'crime', reported or unreported, is going up, down or remains stable, no one is disputing whether something should be done. What is being disputed, however, is how scarce public resources should be spent to prevent 'crime', while also meeting the needs of the victimized and criminalized in a manner that is effective and provides the best value-for-money for taxpayers. If these are the concerns of citizens, expanding our prisons can only be seen as money down the drain as such an approach will likely fail to prevent and address the complex conflicts and harms in our communities that we call 'crime' in the long-term.

## ANONYMOUS GUEST

Having served a long sentence, this anonymous guest will discuss how incarceration affects a life and will present her vision on possible prison alternatives.

Each and every day I spent in prison, I was stunned by at least one event that directly affected the dignity of a woman, and that no person should ever be subjected to. That's 2 558 days of imprisonment, that is a total of at least 2 558 awful interactions that I have seen, heard or lived. It has been 17 years since I have been released from prison, there is not a day that I don't think about prison... sometimes only for a minute, other times, for much longer.



assommée par au moins un événement qui portait directement atteinte à la dignité d'une femme et que personne ne devrait jamais subir ! En comptant chaque jour de mon emprisonnement de 2 558 jours, cela fait au moins 2 558 interactions affreuses que j'ai vues, entendues ou vécues. Il s'est écoulé 17 ans depuis que j'ai quitté la prison et pourtant j'y pense chaque jour... parfois le temps d'une seule minute, d'autres fois, bien plus.

## MARION VACHERET

Marion Vacheret (Ph.D) est professeure à l'école de criminologie de l'Université de Montréal et chercheure au Centre international de criminologie comparée (CICC) depuis 2001. Auteure avec Guy Lemire de l'ouvrage Anatomie de la prison contemporaine (PUM, 2007), elle est spécialiste du milieu carcéral.

*Critiquée, contestée, mise à mal depuis des décennies, la prison reste encore aujourd'hui largement utilisée à titre de sanction pénale. Toutefois, force est de constater que la prison est un échec. Sous couvert de rationalisation, nombreux sont les outils et programmes d'intervention qui ont été développés. Mais en cherchant à rationaliser et légitimer le recours à l'incarcération par un modèle idéal de traitement des problèmes criminels, tout en tentant de gérer le plus efficacement possible une problématique complexe, nous avons abouti à un modèle centré sur la gestion des risques potentiels d'une population plutôt qu'à un traitement individuel cohérent et approfondi. Quels que soient les programmes et outils d'évaluation mis en place ceux-ci ne servent avant tout qu'à enfermer davantage.*

**Nous sommes votre miroir**

**PASCALE**



## MARION VACHERET

Marion Vacheret (Ph.D) is a professor at the Université de Montréal School of Criminology and researcher at the Centre international de criminologie comparée (CICC) since 2001. Co-author of Anatomie de la prison contemporaine (PUM, 2007) with Guy Lemire, Vacheret is a prison specialist.

*Despite decades of criticism and disapproval, prisons remain one of the most widespread modes of criminal sanction. It is clear though that prisons have failed. Numerous programs and methods have been developed behind the veil of rationalization. But our attempts to rationalize and legitimize incarceration through an ideal criminal treatment model, and efforts to efficiently manage a complex problematic have only lead us to a model where risk management of a population type is more important than the comprehensive, in-depth treatment of individuals. No matter which current program or evaluation tool is put forth, they all serve the same purpose: putting people behind bars.*

**Finalité finale**

**GENEVIÈVE FORTIN**

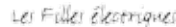
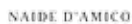
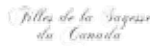
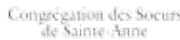


# AGIR PAR LA SUITE / FOLLOWING AGIR

Suite à leur libération, plusieurs participantes d'AGIR se sont mobilisées pour former Art Entr'Elles, un collectif d'artistes qui disent NON à la violence, à la pauvreté et à l'intolérance. Ce groupe existe depuis deux ans et emploie une quinzaine de femmes dans un projet d'art communautaire. À plus long terme, le collectif espère devenir autonome et évoluer vers une organisation artistique à but non lucratif embauchant des femmes ayant déjà eu des démêlés avec la justice.

After their release, several participants of the AGIR project initiated Art Entr'Elles, an artist collective who say NO to violence, poverty and intolerance. The group has now existed for two years and employs nearly fifteen women working together on a community art project. In the long term, the collective wishes to be autonomous and become a non-profit artistic organization hiring women who have been in conflict with the law.

## MERCI / THANK YOU





# RÉALITÉS / REALITIES

Le coût annuel moyen d'incarcération par femme est passé de 150 867 \$ en 2003-2004 à 182 506 \$ en 2007-2008. <sup>1</sup> Ce coût peut s'élever à 250 000 \$ pour les femmes incarcérées dans les conditions de ségrégation les plus rigides, telles les unités d'isolement à sécurité maximale des établissements pour femmes. <sup>2</sup>

The average annual cost of incarceration per woman increased from \$150 867 in 2003-2004 to \$182 506 in 2007-2008. <sup>1</sup> This cost can reach \$250 000 for women kept in the most isolated and segregated conditions of confinement, such as the segregated maximum security units in the prisons for women. <sup>2</sup>

Il est beaucoup moins coûteux d'assurer la garde d'un délinquant dans la collectivité que de le maintenir en incarcération : 24 825 \$ par année comparativement à 101 666 \$ (coûts moyens pour les hommes). <sup>1</sup>

It costs substantially less to maintain an offender in the community than to keep that individual incarcerated: \$24,825 per year versus \$101,666 per year (average cost for men). <sup>1</sup>

En 2008, le taux de criminalité était à son point le plus bas en 25 ans. <sup>1</sup>  
In 2008, the crime rate was the lowest recorded in the last 25 years. <sup>1</sup>

50 % de femmes contrevenantes présentent une forme de problématique en santé mentale. <sup>3</sup>

50% of female offenders have some form of mental illness or mental health problems. <sup>3</sup>

Alors que seulement 3 % des femmes au Canada étaient autochtones, le quart des femmes purgeant une peine de ressort fédéral étaient d'origine autochtone. <sup>4</sup>

While only 3% of female adults in Canada are Aboriginal, one-quarter of women serving a federal sentence were Aboriginal. <sup>4</sup>

66 % des femmes sous sentence fédérale sont mères. 70 % d'entre elles sont monoparentales. <sup>5</sup>

66% of women in federal custody are mothers. 70% of them are single mothers. <sup>5</sup>

En 2008-2009, la prostitution (31 %), la fraude (31 %) et le vol d'une valeur de moins de 5000 \$ (30 %) sont les infractions les plus souvent commises par les femmes. <sup>6</sup>

In 2008-2009, prostitution (31%), fraud (31%) and theft valued at under \$ 5,000 (30%) were the offenses most often committed by women. <sup>6</sup>

80 % des personnes contrevenantes ont eu, dans leur passé, une forme d'abus de substance. <sup>3</sup>

80% of offenders have a history of some kind of substance abuse. <sup>3</sup>

## SOURCES / SOURCES

<sup>1</sup> Aperçu statistique : Le système correctionnel et la mise en liberté sous condition - 2009, Sécurité publique Canada <sup>2</sup> CAEFS, Coûts humains et financiers de l'emprisonnement <sup>3</sup> Howard Sapers, Enquêteur correctionnel, Service correctionnel du Canada, entrevue à The Current à CBC Radio : "Prisoners and Mental Health", 1er avril 2011 <sup>4</sup> Les contrevenantes au Canada, Rebecca Kong et Kathy AuCoin, Statistiques Canada, Juristat, volume 28, numéro 1, 2009 <sup>5</sup> Blanchard, 2002 <sup>6</sup> Thomas, 2010

<sup>1</sup> Corrections and Conditional Release Statistical Overview - 2009, Public Safety Canada <sup>2</sup> CAEFS, Human & Fiscal Costs of Prison <sup>3</sup> Howard Sapers, Correctional investigator - Correctional Service of Canada, interview on The Current, CBC Radio: "Prisoners and Mental Health," April 1, 2011 <sup>4</sup> Female offenders in Canada by Rebecca Kong and Kathy AuCoin / Statistics Canada, Juristat, Volume 28, Number 1, 2009 <sup>5</sup> Blanchard, 2002 <sup>6</sup> Thomas, 2010